

Saint Bernard des Alpes

Bernard naît autour de l'an mille dans une famille de la noblesse apparentée à la reine de Bourgogne. Sans avoir été ordonné prêtre, il devient chanoine puis **archidiacre d'Aoste**, c'est-à-dire bras droit de l'évêque. Il prêche la Parole de Dieu dans le val d'Aoste, visitant les communautés chrétiennes de la vallée et de la montagne. C'est ainsi qu'il apprend à connaître les risques encourus par les voyageurs qui empruntent les cols des Alpes : fatigue de la route, dangers dus au mauvais temps, attaque par des brigands, etc.



Le col du Grand-Saint-Bernard

Situé à 2'469 m entre le Valais et le val d'Aoste, ce col est fréquenté depuis au moins cinq millénaires. Du Moyen Âge à l'époque moderne, il est appelé « **Mont-Joux** » (en latin *Mons Jovis*, montagne de Jupiter) en souvenir d'une divinité locale assimilée au dieu romain. Le col du Grand-Saint-Bernard est situé sur la *Via Francigena*, une importante voie de circulation du Moyen Âge qui relie Cantorbéry (Angleterre) à Rome. Aujourd'hui encore, cette route est parcourue par de nombreux pèlerins qui se rendent à Rome.



L'hospice au début du XIX^e siècle (DHS)

Saisi de compassion, Bernard fait construire **deux hospices** (des maisons qui offrent l'hospitalité aux personnes de passage) au sommet du col du Grand-Saint-Bernard (entre le Valais et le val d'Aoste) et du col du Petit-Saint-Bernard (entre la vallée de la Tarentaise et le val d'Aoste). Ces deux cols relient des vallées entre lesquelles se déroulent de nombreux échanges : la Tarentaise (France), le Valais (Suisse) et le val d'Aoste (Italie). Les hospices qui sont fondés accueillent les voyageurs et les pèlerins fatigués, et les protègent des dangers de la montagne.

La Congrégation du Grand-Saint-Bernard

Pour desservir l'hospice du col, Bernard recourt certainement à quelques religieux du monastère de Bourg-Saint-Pierre, attesté depuis le IX^e siècle. Ces religieux adoptent ensuite la règle de saint Augustin et deviennent des **chanoines réguliers**. Ils donnent leur vie à la louange de Dieu et au service du prochain pour que, selon leur devise, « le Christ (le prochain) soit adoré et nourri ». La Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard est toujours en charge de l'hospice du col et, depuis le XIX^e siècle, de l'hospice du Simplon.

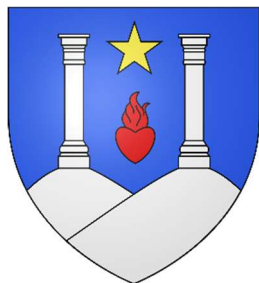
Devenu célèbre, Bernard rencontre à Pavie l'empereur Henri IV, en guerre contre le pape, et essaie en vain de le raisonner. Sur le chemin du retour vers Aoste, il s'arrête à Novare, où il meurt en 1081 (ou 1086). En raison des miracles qu'il aurait réalisés, l'évêque de Novare l'inscrit en 1123 au catalogue des saints. En 1148, il apparaît comme saint protecteur de l'église de l'hospice. Le culte de saint Bernard est étendu à l'Église universelle en 1681 ; il est fêté le 15 juin. En 1923, le pape Pie IX – grand alpiniste dans sa jeunesse – déclare saint Bernard **patron des montagnards et des alpinistes**. Les chanoines du Grand-Saint-Bernard célèbrent en 2023-2024 le centenaire de cet événement.



L'intérieur de l'église de l'hospice du Grand-Saint-Bernard

Saint Bernard de... ?

Bernard de Menthon, d'Aoste, de Mont-Joux ou des Alpes ? Les trois derniers noms peuvent lui être appliqués sans difficulté. Le premier est probablement erroné : ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge qu'un lien est établi entre saint Bernard et la famille de Menthon, originaire de Savoie.



Blason de la congrégation :
les deux colonnes se réfèrent probablement
aux hospices du Grand et du Petit-Saint-Bernard

Bernard a consacré la chapelle de l'hospice du Grand-Saint-Bernard à **saint Nicolas de Myre**, patron des marchands, dont le culte est alors en expansion de l'Italie à l'Allemagne. C'est probablement grâce au réseau d'établissements implantés par la congrégation du Grand-Saint-Bernard le long des routes conduisant aux Alpes que le culte de saint Nicolas est arrivé dans l'actuel canton de Fribourg. Des prieurés rattachés à la congrégation sont ainsi attestés à Fribourg, Semsales et Sévaz. Ces deux derniers villages conservent d'ailleurs dans leurs armoiries les deux colonnes qui ornent le blason de la congrégation.

Saint Bernard et le diable

Dans l'iconographie, saint Bernard est souvent représenté **terrassant un dragon**, à l'instar de saint Georges. Cela vient d'une légende écrite à la fin du Moyen Âge. Elle raconte que le diable s'attaquait à la dixième personne de chaque groupe de voyageurs franchissant le col. Bernard serait donc monté au col avec neuf autres compagnons. Au moment où le diable allait l'attaquer, il l'aurait attrapé avec son étole, qui se serait changée en chaîne de fer. Cette légende illustre peut-être la lutte contre le paganisme ou les dangers de la montagne.



« La source profonde de la présence et de la mission de la communauté du Grand-Saint-Bernard est symbolisée par la devise de l'hospice : *Ici, le Christ est adoré et nourri.*

Ici, le Christ. Saint Bernard était convaincu que le Fils de Dieu était là, sur ce col dénudé, où des hommes et des femmes se frayaient un chemin. En tout lieu où nous sommes envoyés, le Christ est présent, maintenant.

Ici, le Christ. Non pas, ici je vais faire une œuvre formidable. Mais ici le Christ manifeste sa bienveillance pour les voyageurs... et donne l'audace d'inventer ce qui est nécessaire. Cette conviction a incité saint Bernard à établir une communauté de religieux qui suivent le Christ.

Adoré et nourri : deux activités liées l'une à l'autre. Prière et accueil sont indissociables. Il s'agit de vénérer en chaque passant une présence sacrée. Cela se traduit par la certitude que toute personne est engagée dans une aventure unique, infiniment précieuse et mérite que l'on y réponde totalement pour que son chemin puisse se poursuivre, en lui offrant un accueil inconditionnel et gratuit.

Si aujourd'hui la gratuité n'est habituellement plus matérielle, elle le reste au sens dans le sens que l'hospitalité respecte le secret de chacun et sans chercher à exercer sur lui une quelconque influence. »

Chanoine Jean-Michel Girard

(extrait des *Nouvelles de l'hospice du Grand-Saint-Bernard*, n° 18, mai 2023)

Sources

Gian Franco SCHUBIGER, *Saints, martyrs et bienheureux en Suisse*, Saint-Augustin, 2016.

Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) (online).

Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard : gsbernard.ch, centenairesaintbernard.ch.